



David Simplot Parrain 2022 de Sophia / Métropole Mag

Professeur des universités, directeur d'Inria Academy, élu à la ville d'Antibes Juan-les-Pins et à la communauté d'agglomération Sophia Antipolis



Janny PlessisDirectrice de publicαtion

Progresser toujours, douter toujours, sortir de sa zone de confort souvent

« Dans la préparation à la bataille j'ai toujours constaté que les plans sont inutiles, mais la planification est indispensable. »

Cette déclaration du général Dwight D. Eisenhower et commandant suprême des forces alliées en Europe concerne le passage du niveau stratégique au niveau tactique. Nous avons déjà évoqué l'impérative nécessité pour une organisation — une entreprise, une administration ou un territoire — de définir une stratégie et des priorités en amont de l'action afin d'éviter la dispersion d'énergie et de garantir un impact. La déclinaison opérationnelle de la stratégie passe par des "plans de bataille" que l'on nomme plus volontiers "feuilles de route" qui sont généralement annuelles sur lesquels nous allons nous concentrer — sans ignorer qu'il peut exister des plans pluriannuels pour de grosses organisations ou des objectifs ambitieux.

Feuille de route versus routine

Définir ces feuilles de route est utile pour garantir l'atteinte d'objectifs. Il est tentant de reconduire une feuille de route d'une année à l'autre en revoyant éventuellement les indicateurs pour se donner bonne conscience. Les raisons sont multiples : c'est rassurant, c'est confortable, c'est rapide... Ça donne aussi de la visibilité dans le temps. Pourtant, elles ne doivent ni devenir une routine qui peut être un symptôme d'absence de progression, ni être un carcan qui empêche d'innover, de s'adapter ou de saisir des opportunités. C'est là où il faut plus penser les feuilles de route comme de la planification que comme un plan d'actions qu'il faut suivre à la lettre.

Sortir des sentiers battus

La construction de ces feuilles de route devrait être un moment de réflexion idéalement collectif car c'est une opportunité régulière de travailler le sentiment d'appartenance et d'adhésion à la stratégie générale de l'organisation. Avoir la certitude que l'on tient le plan parfait que l'on peut reconduire ad vitam æternam est risqué. Comme dans les domaines de la recherche ou de l'innovation, il est de bon ton de remettre en cause les évidences, de douter, de ne pas hésiter de sortir des sentiers battus...

En somme, il faut toujours chercher à préserver une certaine agilité et veiller à ce que tenir une stratégie ne soit pas un prétexte pour de l'immobilisme.

David Simplot

Always progress, always doubt and get out of your comfort zone often

«In preparing for battle I have always found that plans are useless, but planning is indispensable.»

This statement by General Dwight D. Eisenhower and Supreme Allied Commander in Europe concerns the passage from the strategic to the tactical level. We have already mentioned the imperative need for an organisation - a company, an administration or a territory - to define a strategy and priorities upstream of the action in order to avoid wasting energy and to guarantee an impact. The operational implementation of the strategy involves "battle plans", more commonly referred to as "roadmaps", which are generally annual in nature and on which we will focus - without ignoring the fact that there may be multi-annual plans for large organisations or ambitious objectives.

Roadmap versus routine

Defining these roadmaps is useful for ensuring that objectives are achieved. It is tempting to repeat a roadmap from one year to the next, possibly revising the indicators to ease the conscience. There are many reasons for this: it is reassuring, it is comfortable, it is quick... It also gives visibility over time. However, they must neither become a routine, which can be a symptom of a lack of progress, nor be a straitjacket that prevents innovation, adaptation or the seizing of opportunities. This is where roadmaps need to be thought of more as planning than as an action plan that must be followed to the letter.

Think outside the box

The production of these roadmaps should ideally be a moment of collective reflection because it is a regular opportunity to work on the sense of belonging and adherence to the general strategy of the organisation. It is risky to be certain that you have the perfect plan that you can continue to implement over and over. As in the fields of research or innovation, it is good practice to question the obvious, to have doubts and not to hesitate to think outside the box...

In short, one must always seek to preserve a certain agility and ensure that maintaining a strategy is not a pretext for immobilitu.

SOPHIA MAG

#38

Janny Plessis

Directrice de publication

Emmanuel Maumon Journaliste actualité

Frank Davit
Journaliste culture

Antoine Guy

Journaliste scientifique

Nicole Benazeth Correctrice

Ariane Wilkinson

Christophe Saffioti Infographiste

Viviane Leray Journaliste Monaco

Impression

Imprimerie de Monaco Riccobono







Jérôme Viaud:

Grasse, ma seule étoile!



Jérôme Viaud

Depuis sept ans, Jérôme Viaud transforme la ville de Grasse en cité attrayante. Le passé de la ville témoigne de ses heures de gloire où elle recevait tout le gratin de la Côte d'Azur, quand le bord de mer se révélait moins prisé que les hauteurs du moyen pays. Ses très belles demeures sont autant de preuves de ce passé fastueux et la métropole grassoise demeure mondialement connue pour sa culture de fleurs à parfum. Mais les temps modernes ont modifié les habitudes et imperceptiblement, l'urbanisation, la circulation intensive, un phénomène national d'abandon des cœurs de ville. ont conduit la cité vers des turbulences négatives.

Il fallait toute la carrure et l'énergie communicative d'un maire de l'étoffe de Jérôme Viaud pour inverser la tendance. Nous le rencontrons dans son bureau au cœur de ce palais épiscopal devenu mairie, en pleine rénovation également.

par Janny Plessis

onsieur le Maire, vous engagez des travaux importants dans l'hôtel de ville. Pouvez-vous en dire quelques mots?

Nous avions promis que si nous gagnions les élections en 2020, nous mettrions en route le chantier de la mairie. C'est fait, comme vous pouvez le constater, et pour une durée de quatre ans. Nous avons la chance d'occuper ici le cœur de la ville médiévale à côté de la cathédrale construite en 1218 et du palais épiscopal mué en mairie. Ces travaux sont spectaculaires et nous allons rénover ce bâtiment magnifiquement.

Jérôme Viaud: Grasse, my only star!

For seven years, Jérôme Viaud has been transforming the town of Grasse into an attractive city. The city's past bears witness to its glory days when it welcomed the elite of the Côte d'Azur, when the seaside was less popular than the countryside. Its beautiful residences are proof of this sumptuous past and the city of Grasse is still known worldwide for its cultivation of perfume flowers. But modern times have changed habits and imperceptibly, urbanisation, traffic and a national phenomenon of the abandonment of city centres, have led the city towards hard times.

It took all the communicative energy of a mayor of Jérôme Viaud's stature to reverse the trend. We meet him in his office in the heart of the episcopal palace, which has become the town hall and which is also being renovated.

Mayor Viaud, can you tell us about the work on the town hall?

We promised that if we won the 2020 elections we would start work on the town hall. We are lucku enough to be in the heart of the medieval city, next to the cathedral built in 1218 and the episcopal palace that has been converted into the town hall. This work is spectacular and we are going to renovate this building magnificently.

A word about the recent elections. Are you happy with the results?

I am very satisfied that we won the 9th constituency with Michèle Tabarot, but I am worried at a national level about the rise of the extremes. I refused to run for the National Assembly, because my priority is Grasse and its people

Un mot sur les dernières élections. Êtes-vous content des résultats?

C'est une grande satisfaction pour moi d'avoir gagné la 9° circonscription avec Michèle Tabarot, mais je suis inquiet au niveau national de la montée des extrêmes. J'ai refusé de me présenter à l'Assemblée nationale, car mon objectif prioritaire, c'est Grasse et les Grassois.

En tant que député, auriez-vous pu défendre votre territoire grassois?

J'ai fait une promesse aux Grassois, il y a sept ans, de m'occuper de la ville. Je n'ai pas d'autre ambition. Ma seule étoile, c'est Grasse. La parole donnée est importante et puis on ne peut pas tout faire.

Quelle(s) ambition(s) avez-vous pour Grasse?

En 2014, nous avions pris le temps de faire un bilan complet pour déterminer une stratégie conforme aux besoins de la ville. Nous devions proposer un projet clair, afin de remettre nos ambitions en perspective, accompagné d'un marketing territorial bien défini et cohérent.

Nous avons en premier lieu nettoyé les finances dans le but de redevenir "bankables". Nous avons contacté Dior, LVMH, Lancôme, l'Oréal, Expressions Parfumées, Gaultier, Rancé 1795 pour que ces grands parfumeurs "reviennent à la maison". Les fontaines parfumées de Dior et Louis Vuitton ont vu le jour. Voici les premières pierres de notre action.

Et ensuite?

Notre stratégie régionale ne pouvait fonctionner qu'avec un PLU (Plan local d'Urbanisme) modifié pour permettre à ces grandes institutions de cultiver la fleur à parfum. Nous avons retiré 70 hectares des zones de droit à bâtir pour les convertir en parcelles de culture de plantes à parfum. Cela ne s'est pas fait sans certaines difficultés mais nous avons surmonté les obstacles. L'obtention du label patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en 2018 nous a beaucoup aidés dans ce sens.

Le projet « Cœur de ville » a-t-il alors commencé ?

Grasse est le chef-lieu de l'arrondissement et à ce titre devrait bénéficier d'une grande attractivité. Mais dans les Alpes-Maritimes, la concurrence du littoral est importante, soutenue par une urbanisation dense et de grands complexes commerciaux qui ont vidé les centres villes de municipalités comme Grasse. Ajoutez à cela que dans le centre historique grassois existent des habitats indignes, vétustes, obsolètes, non entretenus depuis la guerre. Depuis que je suis maire (sept ans), j'ai connu trois effondrements, sans victime heureusement. Nous avons donc pris des mesures pour requalifier les habitats du centre historique et défini un permis de louer.

Qui peut bénéficier de ce projet « Cœur de ville » ?

Il faut être éligible. Le gouvernement a lancé en 2017 cette opération pour aider les communes de taille moyenne à se développer et à rattraper leur retard d'investissement. Nous devions définir un projet fort, avec une argumentation très élaborée et une stratégie qui tienne la route. J'ai été un des premiers maires à déposer le dossier. Nous avons obtenu une dotation de 11 millions d'euros de l'État pour nos investissements qui sont aujourd'hui réalisés à 90 %. Nous sommes la ville qui performe le mieux en termes de réalisation de ses projets "Cœur de ville".





As an MP could you have represented the Grasse region?

I made a promise to the people of Grasse seven years ago to look after the city. I have no other ambition. My only star is Grasse. It's important to keep one's word and you can't do everything.

What ambition(s) do you have for Grasse?

In 2014, we undertook a full assessment to determine a strategy to meet the city's needs. We had to propose a well-defined project accompanied by a coherent regional marketing plan.

We first cleaned up the finances in order to become bankable again. We contacted Dior, LVMH, Lancôme, L'Oréal, Expressions Parfumées, Gaultier, Rancé 1795 to have these great perfumers "come home". These were the cornerstones of our plan.

And then?

Our regional strategy could only work with modified local planning rules to allow these large institutions to cultivate perfume flowers. We took 70 hectares out of the building construction zones to convert them into plots for growing perfume plants. This was not easy but we overcame the obstacles. Obtaining UNESCO intangible cultural heritage certification in 2018 has helped a lot.

Tell us about the « Cœur de ville » project

Grasse is the capital of the district and as such should be attractive. But in the Alpes-Maritimes, competition from the coast is high, supported by dense urbanisation and large commercial complexes that have emptied the town centres of places like Grasse. Add to this the fact that in the historic centre of Grasse there are dilapidated houses that have not been maintained since the war. Since I have been mayor (seven years), there have been three collapses, fortunately without any victims. We have therefore taken measures to requalify the houses in the historic centre and defined a rental permit.

Who can benefit from this « Cœur de ville » project?

You have to be eligible. The government launched this operation in 2017 to help medium-sized municipalities to develop. We had to put forward a solidly defined project. I was one of the first mayors to submit an application, receiving 11 million from the State for our investments, which are now 90% complete. We are the best performing city in terms of the completion of our "Cœur de ville" projects.

Is the city ready to welcome students?

In 2014 when I had ambitions to make Grasse a student city and to create a centre for higher education in the city centre, many people thought the idea was farfetched. The upcoming inauguration of the Grasse higher education centre will demonstrate that we have succeeded. Grasse is home to 1,000 students and as the students return in October the new media centre will open.

Tell us about the Charles Nègre media centre

The media centre meets the need for a major facility in the historic centre of Grasse. Its objectives are clear:

- To satisfy the needs of the local population, from a social, cultural and economic perspective.
- To attract people from outside Grasse and create a flow of pedestrian traffic.
- To highlight the heritage of Grasse.



La cage d'escalier monumentale et son lustre

"Nous avons obtenu une dotation de 11 millions d'euros de l'État pour nos investissements qui sont aujourd'hui réalisés à 90 %. Nous sommes la ville qui performe le mieux en termes de réalisation de ses projets Cœur de ville"

La ville est-elle prête à accueillir les étudiants?

Quand j'ai eu l'ambition en 2014 de faire de Grasse une ville étudiante et de créer un pôle d'enseignement supérieur en centre-ville, nombreux sont ceux qui ont trouvé l'idée farfelue. Lors de l'inauguration à venir du pôle d'enseignement supérieur de Grasse, je vais démontrer que nous avons réussi ce pari. Grasse accueille 1 000 étudiants répartis dans les écoles supérieures que sont l'EDHEC, le CNAM, ECAM EPMI, les Arts et Métiers, Fénelon Coventry University. Nous devions leur donner un outil performant et ce sera la médiathèque dont l'ouverture est prévue en octobre, la même semaine que la rentrée des étudiants.

Pouvez-vous nous parler de cette médiathèque Charles Nègre?

La médiathèque répond à l'exigence d'implanter un équipement structurant majeur de rayonnement intercommunal dans le secteur du centre historique de Grasse qui n'avait pas fait l'objet de travaux depuis l'après-guerre. Ses objectifs sont clairs :

- Satisfaire aux besoins de la population locale, du point de vue social, culturel et économique.
- Drainer une population extérieure et créer des flux de circulation piétonne.
- Mettre en valeur le patrimoine grassois.

L'ensemble occupe une confortable superficie de 3 663 m² répartie sur 7 niveaux.

Et les places attenantes à la médiathèque avec ce grand escalier?

Je suis très fier de cette réalisation magnifique. Elle correspond à une vraie reconquête spatiale d'un délaissé urbain. Cette remise en beauté joue sur la douceur des places de village, le confort des lieux clos, l'ouverture sur la façade de la médiathèque. Le projet retenu par la Ville de Grasse est un labyrinthe de dalles, de marches, de bassins, de gradins, de minijardins où les jeux d'eau seront très présents : une fontaine où le promeneur aura le droit de prendre le frais, les pieds dans l'eau, où l'on écoutera le doux clapotis des bassins et la

What about the squares next to the media centre with those big steps?

I am very proud of this magnificent achievement. It's a true reclamation of an abandoned urban area. This beautiful restoration plays on the softness of the village squares, the comfort of the enclosed spaces and the openness of the media library's façade. The project chosen by the City of Grasse is a labyrinth of paving stones, steps, pools, mini-gardens with several water features: a fountain where walkers will be to refresh their feet in the water and listen to the soft lapping of the water and the music of the waterfalls. Finally, giant slides will be accessible to those who want to be bold. This is a very, very beautiful and innovative project.

It's magnificent. How did this all come about?

I am very happy because I am very lucky that my ambitions are being realised for the people of Grasse. But I wouldn't be honest if I didn't say that we are working very hard and that we are relying on very good teams, such as Yann Clerc, Head of the "Cœur de ville" project, and Sébastien Larue, Director of Studies and Major Projects. In 2022, we are only in second gear and in 2023 we'll move into third and so on because there is still a lot to do.

What are your ambitions for the future?

The city is on the move, but we need to keeping going forward. The renovation of the facades in the historic centre will be tricky. We have 600 pending cases and will be obliged to proceed by injunction to remove this substandard housing that encourages illegal immigration. We must also refurbish the communal parts of a good number of dwellings for our working people and students. This rental permit that we are instituting is a necessity in order to respect our architectural heritage. We are also going to create an access road in the south of the citu near Auchan. I want us to have completed all these major projects by the end of my term of office.

What about traffic and safety?

Traffic remains a bit difficult because the city is built on a hillside. We absolutely have to promote public transport. Students won't exacerbate this as most do not need a car. Security is ensured by 55 police officers and an efficient video surveillance centre. Grasse is not an unsafe city.

Is culture particularly important to you?

Yes, I love culture and especially music because I am a cellist and pianist. In Lisbon I met Vhils, a great street artist, and I commissioned a portrait of Charles Nègre. This is Vhils' only work in the south, although he is internationally renowned. This artist creates masterpieces with a jackhammer on huge façades. It is very beautiful, indeed exceptional.

I also discovered umbrellas in Lisbon and decided to place some at the entrance to Grasse. These pink umbrellas were an immediate success. We then added misters with local rose essences, to underline our attachment to this flower, which is celebrated every year with ExpoRose.

Grasse comes alive in the summer, in particular with our "evening strolls" which lead walkers to the Place aux Aires on Thursday evenings.

Life is good in Grasse and is getting even



La nouvelle médiathèque Charles Nègre de nuit

musique des cascades. Enfin des toboggans géants seront accessibles à ceux qui militent pour le droit à l'intrépidité. C'est un très très beau projet, réellement novateur.

C'est magnifique. Comment avez-vous réussi ce bel alignement des planètes ?

Je suis très heureux car j'ai beaucoup de chance que mon ambition se réalise pour les Grassois. Mais je ne serais pas honnête si je ne disais pas que nous travaillons très dur et que nous nous appuyons sur de très bonnes équipes, comme **Yann Clerc**, chef de projet "Cœur de ville", et **Sébastien Larue**, directeur des Études et des Grands Projets. En 2022, nous ne sommes qu'en seconde au niveau de la boîte de vitesse. Nous passerons la troisième en 2023 et ainsi de suite, car il reste beaucoup à faire.

Quelle est votre ambition future?

La ville bouge, s'est mise en mouvement mais nous devons passer à la vitesse supérieure. Le ravalement des façades du centre historique ne se fera pas sans quelques difficultés. Nous avons 600 dossiers en instance et serons obligés de procéder par injonction pour supprimer cet habitat indigne qui favorise l'immigration clandestine. Nous devons aussi réhabiliter les parties communes de bon nombre de logements pour nos actifs et nos étudiants. Ce permis de louer que nous instituons est une nécessité pour respecter notre patrimoine architectural. Nous allons aussi réaliser la pénétrante dans le sud de la ville au niveau du magasin Auchan. Je tiens à ce que nous ayons terminé tous ces lourds projets à la fin de ma mandature.

Et qu'en est-il de la circulation et de la sécurité dans votre ville ?

La circulation reste toujours un peu difficile car la ville est bâtie à flanc de colline. Nous devons absolument favoriser les transports en commun. Sur ce point, l'arrivée des étudiants n'ajoute pas de difficultés car la plupart n'ont pas besoin de voiture. La sécurité est assurée par 55 policiers et un centre de vidéosurveillance performant. Les choses sont tenues et Grasse n'est pas une ville d'insécurité.

La culture revêt-elle une importance particulière pour vous?

Oui, j'aime la culture et spécialement la musique car je suis violoncelliste et pianiste. J'ai rencontré à Lisbonne Vhils, un immense street-artiste, et je lui ai commandé une œuvre majeure, le portrait de Charles Nègre. C'est la seule œuvre de Vhils dans le sud, bien qu'il jouisse d'une renommée internationale. Cet artiste travaille sur des créations magistrales qu'il réalise au marteau-piqueur sur des façades immenses. C'est très beau, et même exceptionnel.

C'est également à Lisbonne que j'ai découvert des parapluies dans la ville. A la suite de ce voyage, j'ai décidé d'en positionner à l'entrée de Grasse. Ces parapluies roses ont tout de suite connu un grand succès. Nous avons alors ajouté des brumisateurs aux essences locales, pour souligner notre attachement à cette fleur fêtée chaque année avec ExpoRose.

Grasse s'anime aussi l'été, en particulier avec nos "flâneries nocturnes" qui emmènent le promeneur jusqu'à la place aux Aires le jeudi soir, sans oublier les délicieuses siestes parfumées.

On vit bien à Grasse, et de mieux en mieux.



www.theatredegrasse.com















